



# Huit saisons

Antonio Vivaldi,  
Astor Piazzolla

**Arrangements**  
Leonid Desyatnikov

mar. 16/05/23 • 20h

OPÉRA  
SAINT-ÉTIENNE

# Prochainement à l'Opéra...



## Macbeth

Opéra en quatre actes

Giuseppe Verdi

Direction musicale Giuseppe Grazioli

Mise en scène et lumières Daniel Benoin

**ven. 16/06/23 • 20h**

**dim. 18/06/23 • 15h**

**mar. 20/06/23 • 20h**

COPRODUCTION  
OPÉRA DE  
SAINT-ÉTIENNE

**Conférence sur *Macbeth* de Giuseppe Verdi**  
présentée par M. Jean-Luc Perrot, docteur en musicologie  
Aalysé (Association pour l'Art lyrique à Saint-Étienne)  
**Vendredi 2 juin 2023 à 18h**  
au Conservatoire Massenet

# Huit saisons

**ANTONIO VIVALDI**  
*Les Quatre Saisons*  
**ASTOR PIAZZOLLA**  
*Les Quatre Saisons*  
*de Buenos Aires*

**DURÉE**  
 1h15 environ,  
 sans entracte

**mar. 16/05/23 • 20h**

**GRAND THÉÂTRE  
 MASSENET**

**DIRECTION MUSICALE, VIOLON SOLO**  
 MATHIEU NÉVÉOL

**CORDES DE  
 L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
 SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

## Rencontre d'avant-spectacle

Avec Julien Garde, docteur en musicologie,  
 et Mathieu Névéol, violon solo,  
 une heure avant la représentation.  
 Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

# Huit saisons à deux plumes : Antonio Vivaldi & Astor Piazzolla

« J'en ai marre que tout le monde me dise que ma musique n'est pas du tango. Je leur dis que, bon, s'ils veulent, ma musique est celle de Buenos Aires. Mais la musique de Buenos Aires, comment l'appelle-t-on ? Tango. Alors, ma musique est tango. » C'est ainsi qu'Astor Piazzolla se définissait, lui qui avait dans un premier temps caché son bandonéon à Nadia Boulanger lorsqu'il étudiait la composition avec elle à Paris, après avoir obtenu une bourse d'étude du gouvernement français en 1954.

Né en 1921 de parents italiens immigrés en province argentine, Astor Piazzolla s'initie au bandonéon traditionnel puis au piano classique. Sa jeunesse passée à New York, de 4 à 16 ans, lui permet de se familiariser également avec le jazz, qu'il écoute derrière la porte du Cotton Club. Musicien précoce, il semble dans un premier temps comme « encombré » par ce multiculturalisme, jusqu'à ce que Nadia Boulanger, reconnaissant les qualités techniques du jeune compositeur sans parvenir à en saisir l'esprit, lui permette de se révéler en ne reniant plus son attachement au tango : « voilà le vrai Piazzolla, ne l'abandonnez jamais. »

À partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, Buenos Aires connaît une explosion démographique métissée, faisant se rencontrer diverses danses européennes (valse, polka, mazurka, flamenco, etc.) et noires-américaines (habanera cubaine, milonga argentine, etc.) Né de cette effervescence culturelle, le tango n'est jamais ni complètement triste (bien que de tonalité mineure), ni franchement joyeux ; exprimant le déracinement et la nostalgie de ces classes défavorisées qui nourrissent d'espoir leur exil, il entremêle la joie et le tragique, sur une rythmique inextinguible aux

accents secs et vigoureux. Avec la transformation des banlieues et le développement de l'industrie du disque, le tango entre en déclin à partir des années 1950, et se retire dans les tangerias, salles de concert plus intimes où il ne se danse plus mais s'écoute.

C'est dans ce contexte qu'Astor Piazzolla fonde en 1960 son Quinteto Nuevo Tango, ensemble dans lequel il tient la partie de bandonéon au côté d'un violon, d'un piano, d'une guitare électrique et d'une contrebasse. La majeure partie de son œuvre est d'ailleurs composée pour cette formation, à travers laquelle il développe un style bien personnel, entrelaçant l'énergie et la rythmique de la tradition populaire, le contrepoint de la musique savante, ou encore les couleurs harmoniques et la structure en chorus du jazz, à la manière de solos improvisés. Piazzolla donne au bandonéon un véritable rôle mélodique, concurrençant alors le violon, et déportant le piano vers une fonction plus rythmique, pour proposer un véritable tango nuevo : « un tango différent, intellectuel, un tango qui n'était pas chanté ni dansé. C'était un tango pour penser. »

*Las Cuatro Estaciones Porteñas* ne font pas exception. Ces « quatre saisons portègnes » (adjectif tiré du gentilé de Buenos Aires, signifiant littéralement « habitant du port ») ne sont initialement pas conçues comme une suite, et c'est d'abord en 1965 que Piazzolla compose *Verano Porteño*, un « été » autonome pour accompagner une pièce de théâtre du dramaturge et comédien Alberto Rodríguez Muñoz. Il faudra ensuite attendre quatre ans pour qu'*Otoño Porteño* lui fasse écho, suivi en 1970 de *Primavera Porteño* puis d'*Invierno Porteño* (respectivement l'automne, le printemps et l'hiver). Par leur nom, ces quatre saisons semblent faire directement référence

aux célèbres *Quattro Stagioni* d'Antonio Vivaldi (les quatre premiers des douze concertos pour violon du recueil *Il Cimento dell'armonia e dell'invenzione* (« Le duel entre l'harmonie et l'invention ») de 1725). Mais là où Vivaldi s'attache à décrire quasi-littéralement quatre sonnets dont il est l'auteur probable et dont chaque vers est retranscrit au cœur de sa partition, les quintettes de Piazzolla touchent davantage à l'évocation de différentes périodes de la vie d'un habitant de la banlieue de Buenos Aires, sans aucune référence à l'œuvre italienne. C'est en revanche le compositeur russe Leonid Desyatnikov qui, dans leur arrangement pour cordes en 1996-98, concrétisera le lien entre les deux tétraptyques. Si cette nouvelle version ajoute des citations inédites des concertos, elle utilise de nombreux modes de jeu tels que *col legno* (l'archet touchant les cordes avec la baguette plutôt qu'avec les crins) ou encore *chicharra* (« criquet ») jouant entre le chevalet et le cordier pour imiter le guiro) qui restent fidèles tant au répertoire technique du tango qu'à l'attrait de Vivaldi pour les effets sonores descriptifs.

**VALENTIN COINTOT,  
ENSEIGNANT AU CRD DE BELFORT**

# Biographies

## Mathieu Névéol

DIRECTION MUSICALE, VIOLON SOLO

Des galaxies séparent le violoniste Mathieu Névéol des clichés en vogue dans le microcosme de la musique classique. Anticipant l'obsolescence programmée des archétypes, il façonne, en artisan, sa carrière avec amour, patience et un appétit intense.

Concertiste-luthier, il cisèle de sa main l'objet de ses voyages musicaux. Dès l'âge de cinq ans, c'est le choc absolu pour la musique roumaine, les Balkans, l'improvisation. S'étonnant du handicap esthétique moderne qu'induit une trop grande spécialisation, il restaure l'étymologie historique du mot « artiste », « artisan-artiste exerçant toute profession d'art », comme le préconisait un édit du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Les premiers émois du jeune « soliste-voyageur » (musiques tziganes, tango, musique irlandaise) éveillent sa sensibilité hors du commun, conférant à son jeu une intensité rarement atteinte.

Son cursus académique suit la trace des grands aînés : au Conservatoire de Bordeaux (CNR), il obtient le Premier Prix, et renouvelle cette performance au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, dans la classe de Roland Daugareil. Période d'études et d'engouement pour les musiques du monde, et les traditions orales, durant laquelle il fait aussi ses premiers pas de luthier avec son grand-père.

C'est à partir de l'année 2000 que Mathieu Névéol goûte à l'excellence américaine, et part étudier dans la classe du grand pédagogue Mauricio Fuks, à l'Indiana University of Bloomington. Les rencontres, pivots d'une vie, conduisent le jeune Français dans la classe de lutherie de Tom Sparks et Dereck Coons.

Artiste accompli désormais, muni de son « Performer Diploma », il retransverse l'Atlantique en 2006, prêt à étancher la soif de jouer, de créer avec son superbe instrument. Il compose, puisant son inspiration dans les musiques baroques mais aussi folkloriques, enseigne, devient violon solo



Crédits photographiques © DR

de nombreuses formations et est musicien-invité des grands orchestres français (Orchestre de Paris, Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre national de Lorraine...).

Sous le label Hortus, distribué par Codæx, il sort en 2009 un album de compositions, puis, en 2010, un album de transcriptions et d'œuvres de Ravel, Bartók et Paganini. Depuis 2014, trois albums ont été distribués par Dom-Forlane.

En 2019, il intègre l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire en tant que super-soliste.

Pluriel, profond et passionné, il insuffle un irrésistible élan vital aux projets qu'il investit en tant que concertiste, enseignant, compositeur et luthier.

*Biographie écrite par Alain Koenig*

# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



Crédits photographiques © Margaux Klein

## **VIOLONS I**

MATHIEU NÉVÉOL  
FRANÇOISE CHIGNEC  
AGNÈS PEREIRA  
VIVIKA SAPORI-SUDEMÆE  
ISABELLE REYNAUD  
ÉLISABETH GAUDARD  
DIEDRIE MANO  
CLÉMENTINE BENOÎT

## **VIOLONS II**

SAMUEL GODEFROI  
FRANÇOISE GUIRIEC  
SOLANGE BECQUERIAUX  
MARIE-NOËLLE VILLARD  
JOHAN VERON  
SABINE DEBRUYNE

## **ALTOS**

MANON TENOUDJI  
BÉNÉDICTE TEMPO DOLIVET  
FABIENNE GROSSET-BERNOUX  
MARC ROUSSELET  
GENEVIÈVE RIGOT

## **VIOLONCELLES**

FLORENCE AUCLIN  
MÉLINA ROUQUIÉ  
MARIANNE PEY  
LUCIE MURRIS

## **CONTREBASSES**

JÉRÔME BERTRAND  
DANIEL ROMERO  
MARIE ALLEMAND

## **CLAVECIN**

FRANÇOIS GUERRIER

# Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

## Réservations

du lundi au vendredi  
de 12h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

## Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte  
Directeur général et artistique  
Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2



Téléchargez  
le programme  
de saison  
2022/2023



#operadesaintetienne  
opera.saint-etienne.fr